La Tour de Garde

et Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?"
Esaïe 21:11.

XXXIIIme Année — No 12

Journal bimensuel — 15 Juin 1935

BERNE

SOMMAIRE

Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que je suis Dieu.
Esaïe 43:12.

LA TOUR de GARDE

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, Adams Street – Brooklyn (N. Y., U. S. A.)
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et leur paix sera grande » (Esaïe 54: 13; D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JEHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

QUE DIEU fit la terre pour être la demeure éternelle de l'homme qu'il créa parfait, mais que celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JÉSUS fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon du genre humain, que Dieu le ressuscita avec un corps divin immortel et indestructible, et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JÉHOVAH appelée Sion, a pour principal chef Christ Jésus qui est le roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah, ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de son nom, et de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, portant ainsi les fruits du royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

QUE LE MONDE A PRIS FIN parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et celui-ci après avoir chassé Satan du ciel, a commencé l'établissement du royaume de Dieu sur la terre.

QUE LA DÉLIVRANCE et les bénédictions après lesquelles les peuples soupirent depuis longtemps, ne leur seront dispensées que par le royaume de Dieu administré par Christ, lequel a commencé à régner. Que la prochaine grande œuvre libératrice du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan, et l'instauration du règne de la justice par toute la terre. Et que les hommes de bonne volonté qui obéiront aux justes lois du royaume, deviendront finalement parfaits, et vivront éternellement heureux sur la terre, et non pas dans le ciel.

Sa Mission

CE JOURNAL est édité pour faire connaître Jéhovah et ses desseins tels qu'ils sont révélés dans les saintes Ecritures. Il contient un enseignement spécialement utile aux témoins de Jéhovah. Il est rédigé de façon à permettre à ses lecteurs l'étude systématique de la Bible et la Société met en outre à leur disposition d'autres écritures se prêtant à ces études. Il publie aussi des articles convenant à l'enseignement du public par radio.

La « Tour de Garde » s'en tient strictement, pour ses exposés, à la Bible comme autorité. Elle est absolument libre et indépendante de tous partis, de toutes sectes, de toutes institutions en général. Elle est sans réserve au service de Jéhovah Dieu et de son royaume dont Christ est le Roi. Elle n'a pas un point de vue dogmatique, au contraire, le lecteur est invité à soumettre son contenu à un sérieux examen à la lumière de la parole de Dieu. Elle ne se prête pas à la controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux critiques individuelles.

Adresses de livraison :
Suisse : .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France : .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique : .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg: .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG

Imprimé par la Tour de Garde, Berne (Suisse)
6148 Printed in Switzerland

Programmes des causeries par Radio

RADIO NATAN-VITUS, Poste de l'Ile-de-France
Longueur d'onde 222 m
Mardi, Jeudi et Samedi .... 19.45—20.15
Dimanche .... 12.00—12.30

RADIO-TOULOUSE Longueur d'onde 329 m
Mercredi et Dimanche .... 19.50—20.05

RADIO L. L. PARIS Longueur d'onde 209 m
Vendredi .... 20.15—20.30

WALLONIA-BONNE ESPERANCE (Belgique)
Longueur d'onde 201,07 m
Mercredi .... 7.00—7.15

Témoignage pour l'Eternel et pour Gédéon

La prochaine période de service, appelée témoignage pour l'Eternel et pour Gédéon, aura lieu du *15 au 23 Juin*, à peu près à la même époque de l'année où Gédéon et sa petite armée de trois cents hommes entonnèrent leur cri de bataille, certains de leur victoire. La brochure très actuelle, intitulée « *La guerre universelle est proche* », sera prête pour cette époque et répandue avec le livre « *Délivrance* », dans les territoires de langue française. Espérons que tous ceux qui participeront à la proclamation de ce message — qu'ils fassent partie du « reste » oint ou des personnes de bonne volonté — aient déjà fait les préparatifs nécessaires. Les disciples de celui qui est plus grand que Gédéon ne manqueront certes pas d'être sur leur poste dans leur territoire, et d'être complètement équipés de leur flambeau et de leur trompette, toujours alertes aux signaux.

L'imprimerie et les bureaux fermés

L'imprimerie et le bureau de Berne, ainsi que les filiales de l'Europe centrale administrées par notre bureau, sont fermés du 1er au 23 Juin. Pendant ce temps, on ne s'occupera pas du courrier et aucune commande ne sera exécutée. Nous invitons donc tous les lecteurs de « La Tour de Garde » d'en prendre note et de commander en temps utile autant de littérature qu'il leur faudra pour ces trois semaines, ainsi que pour les deux semaines subséquentes. Notre tâche sera également facilitée, si, immédiatement après la rentrée, le courrier ne sera pas trop volumineux. Cette remarque ne s'applique évidemment pas aux rapports sur l'œuvre du témoignage ni à des commandes ou affaires urgentes.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXIIIme Année 15 Juin 1935 No 12

Prophétie sur les arbres

« Afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de l'Eternel, pour servir à sa gloire » (Es. 61:3).

(Première partie)

JEHOVAH a créé, il y a longtemps, de nombreuses images prophétiques, et il en a conservé le texte pour qu'aux temps périlleux ses fidèles témoins aient la paix du cœur et une espérance inébranlable. Dans la grande bonté qu'il témoigne à l'égard des siens, pendant ces temps critiques, le Seigneur a rassemblé ses fidèles auprès de lui dans le temple, et c'est là qu'il leur a révélé la signification de ces images prophétiques. Ceux du « reste » ont reçu en cette demeure secrète, ces vérités précieuses, et ils doivent les crier « sur les toits », pour l'honneur du nom de Jéhovah. Ils sont une plantation de Dieu, et sont comptés comme étant justes, puisqu'ils habitent avec Christ Jésus dans le temple, où il les a revêtus des vêtements qui les identifient, et du manteau de la justice, les présents de Jéhovah. Ils doivent manifester leur intégrité en subissant des épreuves, pour qu'ils puissent être éternellement des « térébinthes de la justice, une plantation de l'Eternel » Ils ont été choisis spécialement pour défendre la cause de Jéhovah, dans la grande question litigieuse qui va être tranchée. Afin de pouvoir persévérer dans la justice, ils doivent toujours agir à la gloire de l'Eternel.

² Jéhovah a chargé le « reste » de certains devoirs compris dans la mission que Dieu lui a confiée. Ceux qui font partie de ce « reste » sont oints par l'esprit du Seigneur et envoyés pour publier la vérité, sans se préoccuper de savoir si les hommes veulent ou ne veulent pas les écouter. Ils doivent annoncer aux hommes que Jéhovah est le seul Dieu véritable et tout-puissant, et que le jour de sa vengeance est venu, c'est-à-dire le temps où il exécutera son jugement contre l'organisation de Satan. Les fidèles témoins doivent et ne peuvent rien avoir de commun avec l'organisation ennemie; ils doivent se trouver complètement du côté du Seigneur et provoquer courageusement l'ennemi, par leur cri de guerre constamment répété: « Pour l'Eternel et pour celui qui est plus grand que Gédéon, Christ Jésus, celui qui réhabilite le nom du Très-Haut! »

³ Le « jour de l'Eternel » commença en 1914, quand il éleva son Fils bien-aimé sur le trône et l'envoya pour gouverner. Ce règne doit naturellement commencer au milieu de l'organisation ennemie, et l'ennemi doit être chassé et détruit, pour que le règne de la justice puisse s'étendre sur toute la terre. Ce sont des jours de péril et de lutte, et c'est pourquoi il a plu à Jéhovah de révéler au « reste » la signification des prophéties écrites dans la Bible, il y a longtemps. Il n'agit pas ainsi pour satisfaire le désir qu'ont certaines personnes de connaître cette signification, mais plutôt pour que ses fidèles témoins aient la pleine assurance que Jéhovah les conduit, par la main forte de Christ Jésus, et qu'ils se trouvent sur la bonne voie. Ayant cette certitude, ils désirent avancer sur cette voie. Quand ils sont opprimés et persécutés par l'ennemi, ils savent que la persécution était à prévoir; sans tenir compte des adversités qui les entourent, ils sont résolus d'avancer et de crier même sur les toits que Jéhovah est Dieu, qu'il passe maintenant à la victoire et que tous ceux qui aiment la justice et désirent vivre, doivent fuir l'organisation de Satan et se réfugier dans le royaume de Dieu, sous le gouvernement de Christ.

⁴ Dans les chapitres 8 et 9 du livre des Juges, on trouve une parabole prophétique sur les arbres. Il y apparaissent des objets animés et inanimés. L'image prophétique et dramatique révèle qu'un homme du nom de Jotham monta sur le sommet d'une montagne et y prononça une parabole sur les arbres qui s'apprêtaient à élire un roi. Ils invitèrent d'abord l'olivier à accepter la royauté et à régner sur eux. Mais l'olivier refusa l'offre qui lui était faite. Puis ils invitèrent le figuier à venir et à régner comme roi sur eux; mais le figuier déclina, lui aussi, cette offre. Ils sollicitèrent ensuite la vigne, mais elle ne consentit pas non plus à accepter la royauté; finalement tous les arbres prièrent le buisson d'épines de régner sur eux; et celui-ci accepta la royauté. Cette parabole prophétique fut prononcée aussitôt après l'action ambitieuse d'un homme du nom d'Abimélec, qui était un bâtard de Gédéon et désirait avec avidité devenir le gouverneur d'Israël. Afin d'être en mesure de mieux examiner les textes bibliques dont il est

question ici, il semble utile de déterminer d'abord la signification symbolique de certains objets qui apparaissent dans cette prophétie, et aussi de noter les rôles qu'y jouent certaines créatures.

Symboles et acteurs

5 Dans la forêt on rencontre des arbres de différentes essences; certains sont bons, d'autres moins bons et d'autres encore nuisibles. Le cèdre par exemple croit à proximité immédiate de l'eau; il étend en effet ses racines vers l'eau pour la boire, et l'eau est un symbole de la vérité. Le buisson d'épines et le chardon croissent dans un sol non désirable et plutôt stérile. Dans les Ecritures les arbres sont employés comme des symboles de créatures vivantes, et le fait de savoir s'ils représentent le bien ou le mal ressort du rapport dans lequel se trouvent ces créatures avec Dieu. Le principal « arbre » dans la création est Christ Jésus; il est la plantation divine, toujours juste. Les membres de l'organisation capitale de Jéhovah, subordonnés au Seigneur Jésus-Christ, sont des arbres que Jéhovah a plantés pour sa gloire et qu'il compte pour des justes. Ils sont plantés par l'Eternel, quand il les place dans son organisation; s'ils demeurent fidèles et réellement dévoués au Très-Haut, ils sont des térébinthes ou arbres de la justice, pour la gloire de Dieu. Il est écrit à propos de celui qui sert fidèlement Jéhovah: « Heureux l'homme ... qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel, et qui la médite jour et nuit! Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point: Tout ce qu'il fait lui réussit » (Ps. 1: 1–3). « Celui qui se confie dans ses richesses tombera, mais les justes verdiront comme le feuillage » (Prov. 11: 28).

6 Lucifer était une plantation de Jéhovah et il fut juste jusqu'à ce que l'iniquité vînt habiter son cœur. Dieu a ordonné à son prophète d'écrire au sujet de Lucifer ce qui suit: « Il était beau par sa grandeur, par l'étendue de ses branches, car ses racines plongeaient dans des eaux abondantes. Les cèdres du jardin de Dieu ne le surpassaient point, les cyprès n'égalaient point ses branches, et les platanes n'étaient point comme ses rameaux; aucun arbre du jardin de Dieu ne lui était comparable en beauté. Je l'avais embelli par la multitude de ses branches, et tous les arbres d'Eden, dans le jardin de Dieu, lui portaient envie » (Ez. 31: 7–9). Cela ne signifie pas que d'autres créatures dans l'organisation de Lucifer auraient convoité ses hautes fonctions. La signification véritable de l'expression « portaient envie » est que les autres créatures admirèrent la beauté de Lucifer, qu'elles en étaient charmées et reconnurent sa splendeur incomparable. Ce sont ces créatures que Lucifer entraîna avec lui dans sa rébellion; elles constituent avec lui les arbres de l'iniquité et depuis lors elles ont toujours essayé d'exciter tous les arbres de la terre contre Dieu et de les corrompre.

7 Dans la parabole prophétique, relatée dans le neuvième chapitre du livre des Juges, on rencontre aussi bien des bons que des mauvais arbres; ceux-ci représentent, en tant que symbole, ce qui suit:

L'olivier symbolise Gédéon, Christ Jésus, celui qui est plus grand que Gédéon, et le fidèle « reste ».

Le figuier représente Jether, le premier-né de Gédéon, et la « nation sainte ».

La vigne préfigure la maison royale de Jéhovah, Christ Jésus qui en est le chef, ainsi que les membres qui participent à la réhabilitation du nom de Jéhovah.

Le buisson d'épines dans la parabole est le symbole des gouvernants visibles de ce monde, qui constituent la partie officielle de l'organisation terrestre de Satan.

Abimélec, le bâtard de Gédéon et de sa concubine, joue le rôle de l'élément gouvernant actif et visible du monde, depuis 1914.

Sichem, la ville et ses habitants, et notamment les Lévites, figurent l'élément religieux, c'est-à-dire le clergé de la « chrétienté », y compris la classe de « l'homme du péché ».

Les « soixante-dix fils » de Gédéon représentent les disciples de Christ Jésus qui, jusqu'à 1918, accomplissaient l'œuvre d'Elie.

Jotham, fils de Gédéon, qui prononça la prédiction sur les arbres, représente le « reste ».

La prophétie

8 Le Seigneur, dans sa bonté, a donné à son peuple, par *« La Tour de Garde »*, une compréhension du drame prophétique concernant Gédéon et ses trois cents guerriers. Gédéon mourut, et aussitôt après commença un nouveau drame, également prophétique, et désigné comme « prophétie sur les arbres ». Considérons préalablement les événements qui conduisirent à l'établissement de cette prophétie: « Lorsque Gédéon fut mort, les enfants d'Israël recommencèrent à se prostituer aux Baals, et ils prirent Baal-Berith pour leur dieu » (Juges 8: 33). Après sa grande victoire, Gédéon avait été invité par les hommes d'Israël à régner sur eux; mais il avait décliné cette offre, par les mots suivants: « C'est l'Eternel qui dominera sur vous » (Juges 8: 23). Après la mort de Gédéon il n'y eut pas de roi en Israël, ainsi qu'il est écrit: « En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon » (Juges 21: 25). Jéhovah domina sur Israël (1 Samuel 8: 7). Cela montre que l'accomplissement de la parabole prophétique ou de la prédiction sur les arbres commença après 1914, c'est-à-dire après le commencement du « jour de l'Eternel », quand Jéhovah prit possession de sa puissance et commença à régner, par Christ Jésus, qu'il avait alors élevé sur

son trône (Apoc. 11:17; Ps. 2:6). Le temps qui suivit la mort de Gédéon est mentionné dans les Ecritures comme « temps des juges » (Ruth 1:1). Cela montre nettement que le développement ou l'accomplissement de l'image prophétique commença au printemps de 1918, ou vers cette époque, quand le grand Juge, Christ Jésus dans le temple, commença son jugement « par la maison de Dieu », et jugea aussi bien la véritable que la prétendue maison de Dieu (1 Pierre 4:17; Mal. 3:1–3).

9 Jéhovah avait employé Gédéon pour délivrer les Israélites de leurs oppresseurs et pour mettre fin à l'adoration du diable. Mais voici que « les enfants d'Israël recommencèrent à se prostituer aux [dieux] Baals » et violèrent de la sorte le grand commandement de Dieu et leur alliance. Israël y préfigurait la « chrétienté », dont les peuples et les nations avaient longtemps joui de la faveur de Dieu, en ce que le message de vérité de Jéhovah fut publié parmi eux. Ceux de la « chrétienté » ont fait une alliance tacite en vue d'être le peuple de Dieu, car ils avaient confessé avec leur bouche d'être ce peuple, et ils se font passer devant toutes les nations pour les disciples de Christ Jésus; en d'autres termes: les nations de la « chrétienté » se disent « chrétiennes ». En 1914 les temps des nations prirent fin, et la «chrétienté» eut alors l'occasion de se tourner entièrement vers Dieu et son royaume, ou de suivre le diable et de l'adorer. Elle préféra se livrer au diable. Depuis plus de quarante ans le fidèle peuple de Dieu avait accompli, dans les frontières de la « chrétienté », une œuvre qui fut préfigurée par le prophète Elie. Ces fidèles de Dieu n'avaient cessé de montrer, aux prétendus disciples de Christ, le fait que les temps des nations prendraient bientôt fin et que le royaume de Dieu était proche. Beaucoup de gens entendirent ce message et se détournèrent du culte du diable. Mais quand survint la guerre mondiale, la « chrétienté » revint rapidement au baalisme, en se jetant dans la guerre; le clergé devint le plus ardent défenseur de la boucherie humaine et des atrocités de la guerre. La « chrétienté » refusa de donner son attention à la plénitude des témoignages qui furent soumis à l'époque et qui démontrèrent que le monde de Satan avait pris fin et que le royaume de Dieu, sous la domination de Christ, avait commencé; ses adeptes se prostituèrent au diable et à celle qui est plus grande que Jézabel, c'est-à-dire à l'organisation ennemie. Dans cette marche folle vers les champs de carnage, Gog et sa multitude de démons étaient sans doute en tête. Les chefs religieux de la « chrétienté » assuraient à l'époque, de même que le fit jadis Israël, qu'ils servaient Dieu; mais ils l'appelèrent « mon maître » [hébr.: baali] au lieu de « mon mari » [hébr.: ischi] (Osée 2:16). De même qu'aux jours d'Israël, il est également devenu nécessaire aujourd'hui, que Jéhovah se lève et envoie celui qui est plus grand que Jéhu, pour exterminer le culte de Baal; c'est ce qui aura lieu à Harmaguédon.

10 Les Israélites de l'alliance « prirent Baal-Berith pour leur dieu ». Le nom « Baal-Berith » signifie Seigneur, c'est-à-dire « le Seigneur qui traite une alliance avec ceux qui l'adorent ». Ce nom n'apparaît en aucun autre endroit de la Bible. Comme il ressort du livre des Juges, chapitre 9, versets 4 et 46, Sichem devint le centre de l'adoration du diable; c'est là que se trouvait la maison de Baal-Berith, dans laquelle était dressée l'idole. Sichem était un lieu de séjour de la tribu d'Ephraïm, et là aussi Ephraïm fut à la tête du culte du diable. « Ils ne gardèrent point l'alliance de Dieu, et ils refusèrent de marcher selon sa loi. Ils mirent en oubli ses œuvres, ses merveilles qu'il leur avait fait voir » (Ps. 78:9–11). Le prophète de Dieu écrivit: « Ephraïm est attaché aux idoles: laisse-le! » (Osée 4:17). Cette attitude est la raison légale d'exclure les coupables du grand « olivier » de Dieu. En 1914 la « chrétienté » eut le choix de se révéler fidèle ou infidèle envers Jéhovah. A cette époque même les ecclésiastiques les plus éminents de la « chrétienté » publièrent un manifeste, dans lequel ils déclaraient, que le nombre de preuves accumulées indiquait que le royaume de Christ était venu. Mais ils ne s'en tinrent pas à leurs paroles. Au lieu de se tourner complètement vers Dieu et vers son royaume, la « chrétienté », pendant la guerre mondiale, se tourna entièrement vers le diable; elle fit une conjuration et traita avec le diable une alliance contre Dieu et son peuple saint (Ps. 2:2,3). « Ils se concertent tous d'un même cœur, ils font une alliance contre toi » (Ps. 83:6). Conformément à son alliance dirigée contre les fidèles témoins de Jéhovah, la « chrétienté » a poursuivi son complot et elle a essayé de la sorte d'amener la destruction de ceux qui sont dévoués à Jéhovah et à son royaume.

11 La guerre mondiale désigne le commencement du temps où la « chrétienté » a traité de nombreuses alliances contre Dieu et son royaume. Elle a créé la Société des Nations, cette alliance abominable, car elle est hostile au royaume de Dieu et a été élaborée pour le remplacer; puis vint le traité de Versailles qui est en opposition avec la parole de Dieu et qui essaya de créer la paix, mais contrairement aux dispositions divines. Ensuite vinrent d'autres alliances, telles que les conférences du désarmement, les ententes financières, les accords en vue de la reprise du commerce, et d'autres pactes encore, qui tous lient la « chrétienté » au diable et à son organisation; car ces alliances n'harmonisent pas avec la parole de Dieu, elles s'opposent à la voie qu'il a choisie pour apporter la paix à la terre, parmi les hommes qu'il agrée. L'introduction du culte de Baal dans la ville de Sichem prédit l'introduction de l'adoration du diable dans toute la « chrétienté »; celle-ci, et sur-

tout ses chefs religieux, sont semblables à Ephraïm, et c'est ainsi que la « chrétienté » 'se gonfle la poitrine du vent d'orient' (Job 15: 2). « Ephraïm se repaît de vent, et poursuit le vent d'orient; chaque jour il multiplie le mensonge et la violence; il fait alliance avec l'Assyrie [les agents politiques de Satan], et emporte de l'huile [comme base pour traiter des alliances commerciales et militaires] en Egypte » (Osée 12: 2). Même ceux qui avaient pris part pendant quelque temps à l'œuvre d'Elie étaient coupables, à un certain degré, parce qu'ils avaient négligé leur alliance avec Jéhovah; c'est pourquoi ils s'attirèrent son déplaisir. « L'Eternel est aussi en contestation avec Juda, et il punira Jacob pour sa conduite, il lui rendra selon ses œuvres » (Osée 12: 3). Mais la colère de Dieu se détourna des membres désintéressés et fidèles, et pendant qu'ils continuèrent à le servir, ils reçurent sa consolation et sa joie (Es. 12: 1).

12 Ce qui est dit d'Israël, s'applique également à la « chrétienté »: « Les enfants d'Israël ne se souvinrent point de l'Eternel, leur Dieu, qui les avait délivrés de la main de tous les ennemis qui les entouraient » (Juges 8: 34). Pendant la guerre mondiale la « chrétienté » fit grand cas de son service pour le Seigneur et prétendit que sa guerre était une guerre sainte. Ses membres, et notamment le clergé et les personnalités les plus en vue de leurs troupeaux, s'approchèrent de Jéhovah de leurs lèvres, mais non pas de leur cœur. Ils ne se souvinrent pas de l'alliance de Dieu et de sa promesse de sauver l'humanité par son Roi, Christ Jésus. Ils étaient égoïstes. Obéissant aux directives rusées du diable, la « chrétienté » s'apprêta à établir un gouvernement directement opposé à la voie choisie par Dieu, et elle démontra de la sorte qu'elle avait tourné le dos à Dieu et à Christ, son Roi.

13 Gédéon avait aidé Israël; néanmoins les Israélites ne témoignèrent aucune faveur à sa maison, mais ils firent preuve, au contraire, de méchanceté. « Et ils n'eurent point d'attachement pour la maison de Jérubbaal, de Gédéon, après tout le bien qu'il avait fait à Israël » (Juges 8: 35). Le nom « Jerubbaal », employé ici, signifie « que Baal plaide » (Juges 6: 32). Gédéon fut également appelé « Jerubbéscheth », ce qui signifie « que la chose ignoble [l'idole] plaide » (Voir 2 Samuel 11: 21). « Gédéon » signifie « abatteur d'arbres »; il préfigurait Christ Jésus qui abattra tous les « arbres » ou créatures vivantes qui résistent à Jéhovah. La maison de Gédéon, mentionnée dans ce texte, représente la maison des fils de Dieu, dont le chef est Christ Jésus (Hébr. 3: 6). Durant la guerre mondiale et depuis lors, la maison des fils a été haïe par toutes les nations, parce qu'elle est dévouée à Dieu et à Christ (Matth. 24: 9). La bonté dont Gédéon avait fait preuve à l'égard de la nation d'Israël, prédit les quarante ans qui se sont écoulés entre 1870 et 1918 et pendant lesquels le plus grand Gédéon, Christ Jésus, avait témoigné de sa bonté à la « chrétienté », en frayant le chemin devant l'Eternel et en envoyant ses fidèles disciples, avec le message de la joie et de la consolation. Il agit ainsi, parce que Dieu avait promis, par son prophète, de « ramener le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je vienne frapper le pays d'interdit » (Mal. 3: 1; 4: 5, 6). Le « reste » peut à présent reconnaître la grande bonté que Dieu lui témoigne, par le fait qu'il lui a donné la vérité et l'a éloigné de la « chrétienté », pour qu'il ne participe pas à ses péchés, mais devienne son témoin pour le nom de Jéhovah, et puisse participer à la réhabilitation de son saint nom.

Les maîtres égoïstes

14 Ce fut l'ambition de Lucifer, c'est-à-dire son égoïsme effréné, qui l'incita à s'élever lui-même et à essayer de s'égaler au Très-Haut. Il aspirait à un gouvernement qui lui rapporterait une grande admiration et de l'adoration, dues à Jéhovah seul. En vue d'atteindre son but extrêmement égoïste, Lucifer voulut recourir à l'avilissement du saint nom de Dieu et à la destruction des créatures de Dieu. Depuis lors et jusqu'à nos jours, tout maître de la terre qui aspira à s'élever lui-même et à se faire un grand nom, a été dirigé, ce faisant, par l'esprit rusé et méchant du diable. L'amour propre a incité beaucoup de gens à se tromper eux-mêmes et d'autres personnes. Cela ne signifie nullement que les hommes qui désirent régner acceptent volontairement et consciemment les directives de Satan, mais qu'en raison de leur désir égoïste de conquérir un grand nom, la gloire et l'honneur, ils deviennent une proie facile pour Satan. De tels hommes pourront même prétendre que c'est Dieu qui les guide; mais en même temps ils ignorent totalement sa parole et montrent de la sorte qu'ils ne se trouvent pas sous la direction divine. En vérité, les désirs égoïstes de profits personnels sont la source de tous les maux. Si ceux qui ont traité une alliance avec Dieu, en vue d'accomplir toujours sa volonté, se remémoraient constamment que leur devoir principal consiste à honorer le nom de Jéhovah et, selon leurs possibilités, en même temps à faire du bien à ses semblables, notamment à la maison de la foi, s'ils se plaçaient eux-mêmes à l'arrière-plan et agissaient conformément à la parole de Dieu, beaucoup de troubles et de maux inutiles seraient évités. Quand un chrétien marche dans la bonne voie et souffre pour la justice, il a tout lieu d'être heureux (1 Pierre 3: 14). « En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes? Mais si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu » (1 Pierre 2: 20). « Car il vaut

mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal» (1 Pierre 3: 17). Seul l'homme égoïste désire s'élever lui-même. Celui dont les sentiments sont désintéressés désire obéir, et il s'efforce de suivre les commandements de Dieu, même s'il est, ce faisant, mal compris, et s'il en résulte pour lui des souffrances. «Mieux vaut être humble avec les humbles, que de partager le butin avec les orgueilleux» (Prov. 16:19).

[15] Comme chacun le sait, dans la «chrétienté» ce n'est pas la fonction qui cherche l'homme, mais l'homme poussé par le désir égoïste du profit personnel cherche une fonction. Dès qu'il occupe cette position, son amour propre se manifeste davantage, et c'est pourquoi il est dit fréquemment de celui qui gouverne: «Il est un politicien avant tout.» Cela signifie: il n'a en vue que sa réussite égoïste, en matière politique, et ce au détriment des intérêts du peuple. Parmi ceux qui ont traité une alliance en vue de faire la volonté de Dieu, on en rencontre souvent qui éprouvent le désir d'occuper la première place dans le groupe, pour se couvrir de gloire ou d'honneur devant les frères et sœurs. Quiconque s'engage dans une voie semblable, révèle un cœur égoïste, c'est-à-dire que la cause de son attitude est l'amour propre. C'est Satan qui sème l'égoïsme dans les cœurs et les pensées des autres créatures. L'orgueil est une autre forme de l'égoïsme, et l'orgueil précède la chute (Prov. 16:18). Celui qui aujourd'hui se trouve au premier rang de l'armée visible de Jéhovah, et désire y rester, doit complètement s'oublier soi-même et pouvoir dire en toute sincérité: «Je suis pour Jéhovah et pour celui qui réhabilite son nom, Christ Jésus, plus grand que Gédéon. «De même que Gédéon déclina pour lui-même autant que pour ses fils, l'offre d'accepter la domination sur Israël, ainsi le «reste» qui a l'esprit de Gédéon, a toujours dit: 'Que Jéhovah domine sur la terre.' L'Eternel et Christ Jésus sont ceux qui enseignent le peuple de Dieu et tous les membres du «reste» doivent être unis, se tenir côte à côte et accepter de s'occuper des intérêts du royaume qui leur sont confiés; ce faisant le moi personnel doit s'effacer complètement. Ils ont remis tout ce qu'ils possèdent entre les mains de Dieu, c'est-à-dire leur tout doit être voué au service de l'Eternel. Dieu ne voit pas la personne, et dans l'organisation visible du Seigneur aucun membre n'a été spécialement choisi pour dominer sur ses frères. L'amour est et doit être le mobile principal de nos actions, et l'amour c'est l'absence totale de l'égoïsme.

L'ambition égoïste

[16] Voici qu'apparaît dans le drame prophétique que nous considérons ici, un homme d'un égoïsme extrême, appelé Abimélec. Cet homme est la personnification même de l'égoïsme, comme dépeint dans le paragraphe précédent. Son nom signifie «père du roi», et indique l'homme qui engendre l'idée de vouloir être roi; il se considérait donc lui-même comme le gouvernant qui devrait régner. En d'autres termes Abimélec fut un politicien ambitieux, essayant de s'enrichir lui-même, au détriment d'autrui, sans se préoccuper de savoir à combien s'élèveraient les frais. Il préfigure ici la partie visible de l'organisation officielle de Satan, et notamment les éléments commerciaux et politiques. En 1914 Christ Jésus fut élevé sur le trône, et la «chrétienté» fut avertie de cet événement; mais les parties commerciales et politiques de la «chrétienté» engendrèrent alors l'idée d'un gouvernement mondial autre que celui de Christ Jésus, et le clergé, poussé par le désir du gain égoïste, fit cause commune avec d'autres éléments de l'organisation de Satan et proclama que la Société des Nations devait régner comme l'unique lumière du monde. L'armée est la création et l'instrument du commerce; elle a été organisée et maintenue par l'esprit égoïste dont est entièrement imprégné le commerce; dans toutes ces parties de l'organisation de Satan, c'est l'égoïsme qui tient les rênes. Abimélec fit preuve de l'égoïsme le plus vil, et il décida de gouverner ou de ruiner. La puissance commerciale du monde est pareillement décidée de régner ou de semer la ruine; et la ruine sera la fin de tout.

[17] Qui était Abimélec? Il était de la tribu d'Ephraïm et un fils bâtard de Gédéon et de sa concubine, une femme de la tribu d'Ephraïm qui habitait à Sichem. «Gédéon eut soixante-dix fils, issus de lui, car il eut plusieurs femmes. Sa concubine, qui était à Sichem, lui enfanta aussi un fils, à qui on donna le nom d'Abimélec» (Juges 8:30, 31). Les chefs ou conducteurs des troupeaux de la «chrétienté» sont les puissants du commerce et de la politique (Jéré. 25:34). Ces chefs ou «conducteurs de troupeaux» contrôlent effectivement le clergé et dominent sur l'organisation religieuse. Ils sont, comme Abimélec, des bâtards, c'est-à-dire des chrétiens bâtards; la concubine de Jérubbaal (ou de Gédéon) personnifie la «religion organisée» ou la prétendue «chrétienté organisée» qui a suscité les bâtards, ou les «conducteurs de troupeaux»; ces derniers ont engendré l'idée d'un gouvernement mondial, opposé au gouvernement mondial de Dieu sous la domination de Christ Jésus. Ces gens sont appelés ici des «chrétiens bâtards», parce qu'ils ne sont pas des disciples légitimes de Christ Jésus. Gédéon était de la tribu de Manassé (Juges 6:15). Sa concubine, qui habitait à Sichem, appartenait à la tribu d'Ephraïm et cela fit que son fils était moitié fils d'Ephraïm et moitié fils de Manassé; Ephraïm et Manassé étaient tous deux des descendants de Joseph.

[18] Abimélec extrêmement égoïste et poussé par son ambition, résolut de satisfaire son désir inique:

« Abimélec, fils de Jerubbaal, se rendit à Sichem vers les frères de sa mère, et voici comment il leur parla, ainsi qu'à toute la famille de la maison du père de sa mère » (Juges 9: 1). Abimélec vivait évidemment dans la maison de son père à Ophra, et au lieu de faire connaître son intention aux habitants de cette ville, il se rendit en hâte vers le lieu où sa mère l'avait enfanté, ville qui à l'époque était le siège principal de l'adoration de Baal-Berith. Elle fut également la première capitale après la rébellion des dix tribus d'Israël, rébellion qui fut fomentée par la tribu d'Ephraïm (1 Rois 11: 26; 12: 25). Le nom « Sichem » signifie « dos » ou « épaule », désignation qui provient probablement de la situation de cette ville sur un plateau. Sichem était l'une des villes de refuge et par conséquent une ville de Lévites, gardée par la famille des Kehaths, de la tribu de Lévi (Jos. 20: 1–7; 21: 20, 21). C'est là que Josué prononça ses paroles d'adieu et qu'il traita avec Israël une alliance qui souligna surtout le fait d'être fidèle à Jéhovah (Josué 24: 1, 24, 25). La ville de Sichem était, en partie, habitée par la tribu d'Ephraïm (1 Chron. 6: 66, 67). Josué appartenait à cette tribu. Il est de tout intérêt de pouvoir constater que nul des 300 hommes de Gédéon ne fut originaire de Sichem ou de la tribu d'Ephraïm (Juges 6: 34, 35; 7: 24; 8: 1). Les habitants lévitiques de Sichem semblent représenter le clergé de la « chrétienté », y compris la classe du « serviteur méchant » alors que les autres habitants de cette ville, les Ephraïmites, pourraient fort bien représenter les « conducteurs de troupeaux », sous la direction religieuse du clergé ou des chefs religieux; de même qu'à l'époque ces derniers se trouvaient en tête de l'adoration de Baal, ils sont aussi aujourd'hui à la tête de la religion du diable. Abimélec, le fils bâtard de la concubine, représente tout particulièrement ces « conducteurs de troupeaux », dans la « chrétienté organisée » qui se font passer pour les disciples de Christ, mais sont en réalité des bâtards.

19 Abimélec savait certainement que son père, Gédéon, avait décliné la royauté sur Israël, aussi bien pour lui-même que pour ses fils (Juges 8: 22, 23). Comme il était un fils illégitime, il conclut vraisemblablement qu'il n'était pas lié par la décision de son père; les puissances politiques et commerciales concluent pareillement qu'ils ne sont pas liés à la parole de Dieu et de Christ. Abimélec se rendit vers la ville des adorateurs du diable, avec l'intention d'y ouvrir une campagne électorale, et de parvenir ainsi à la royauté, au lieu d'attendre que Dieu procédât à l'élection d'un roi pour Israël. Son discours électoral adressé à toute la parenté de sa mère fit surtout ressortir qu'il était un fils de Gédéon, et pour moitié Ephraïmite et donc un proche parent des habitants de Sichem. Il espérait que son discours lui gagnerait les faveurs des habitants de la ville et qu'ils le préféreraient lui à l'un des soixante-dix fils qui habitaient une autre ville. Il ne s'était pas trompé: Le peuple, guidé par « patriotisme » de l'amour-propre, lui accorda ses voix. Abimélec se fia donc à sa parenté charnelle, au lieu de regarder Dieu, le véritable Sauveur, qui avait délivré Israël par la main de Gédéon. Il en alla de même pour ceux de la « chrétienté », durant la guerre mondiale. Ils avaient appris que les temps des nations avaient pris fin, que le royaume de Christ était venu, ainsi que la fin du monde de Satan; mais les chefs des éléments commerciaux et politiques ne se concertèrent point avec les fidèles témoins de Jéhovah qui, par une proclamation publique, avaient porté ce message à leur connaissance. Ces hommes égoïstes se rendirent au contraire chez leurs « proches parents », les chefs religieux de la « chrétienté », c'est-à-dire chez ceux qui se sont consacrés au culte de Baal ou à l'adoration formelle d'une chose quelconque ou de toutes les choses, au lieu d'être sincèrement dévoués à Dieu et à Christ Jésus. Ces hommes égoïstes se servirent ensuite du clergé comme de leur agent publicitaire, et lui firent proclamer la Société des Nations comme institution qui gouvernerait le monde. C'est ce que fit effectivement le clergé.

20 Arrivé à Sichem, Abimélec fit connaître sa candidature à la royauté, et dit en substance: Mon paratonnerre est dressé; je rentre dans la compétition (Juges 9: 2). Les politiciens d'aujourd'hui suivent la même voie. Abimélec s'efforça de gagner à sa cause tous les agents électoraux, y compris la presse, adjugée au plus offrant, et subventionnée par des capitaux politiques, en vue de les faire agir et hurler en sa faveur. C'est pourquoi il dit à ses intimes: « Dites, je vous prie, aux oreilles de tous les habitants de Sichem. » Le mot traduit ici par « habitants » vient du mot hébreu « baalim » et signifie « maîtres » ou « propriétaires ». Rotherham traduit le texte par « propriétaires de Sichem ». Au temps actuel les seigneurs du grand négoce et les politiciens sont en vérité les propriétaires et dominateurs du peuple; les ecclésiastiques les badigeonne de chaux éteinte en vue de les oindre, de les blanchir et de les faire ressembler à des sépulcres blanchis, ce qu'ils sont en réalité eux-mêmes. Abimélec posa la question suivante: 'Vaut-il mieux que soixante-dix fils [des Manassites] vous gouvernent, ou qu'un seul homme règne sur vous? Souvenez-vous que je suis l'un des vôtres.' Ces paroles étaient non seulement extrêmement égoïstes, mais elles furent, en outre, l'expression d'un sentiment hostile aux étrangers. De nos jours, où toutes les nations détestent les témoins de Jéhovah, à cause du nom du Seigneur, ils sont en vérité des étrangers et des voyageurs sur la terre; les puissances gouvernantes les haïssent, comme Abimélec haïssait les fils légitimes de son père (Matth. 24: 9; 1 Pierre 2: 11).

Les « conducteurs de troupeaux » de la « chrétienté » sont des chrétiens bâtards, une chair et un os avec les autres enfants de Satan; c'est à cette parenté qu'ils se rapportent chaque fois qu'ils veulent atteindre quelque but égoïste. Ils ont été admis dans la famille de la « chrétienté ».

21 Les soixante-dix fils de Gédéon étaient des fils légitimes, et parmi eux se trouvait évidemment Jether, le premier-né. Le livre des Juges (8: 4, 20) permet de conclure que Jether fut l'un des trois cents hommes qui formaient la petite armée de Gédéon et remportèrent la victoire. Cela appuie la conclusion que les soixante-dix fils de Gédéon préfigurent ceux qui au temps de l'accomplissement de la parabole prophétique, constituaient les frères et sœurs de Christ Jésus et dont Jésus dit: « Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés »; il n'a pas eu honte de les appeler frères (Hébr. 2: 11, 13). Ces derniers ont été invités à entrer dans l'alliance pour le royaume, et ils y ont été admis, afin qu'ils puissent participer à la réhabilitation du nom de Jéhovah et être avec Christ et régner avec lui (Luc 22: 28–30; Apoc. 20: 4–6). Quand la guerre mondiale atteignit son point culminant, ces fidèles publièrent avec zèle le message du royaume, pour autant qu'ils le comprirent alors. Leur attitude et leur façon d'agir plaça, par conséquent, les fils bâtards de la « chrétienté » devant le problème du gouvernement du monde, et cela provoqua une conspiration en vue de la destruction de ces fils de Dieu. L'amertume du clergé, des éléments commerciaux, politiques et militaires de l'organisation de Satan, se manifesta peu après la déclaration de la guerre. Les puissances commerciales et politiques qui ont suscité la guerre mondiale se sont toujours prononcées pour un gouvernement du peuple, centralisé entre les mains de quelques rares individus, et ce sont ces derniers qui voulaient évidemment bénéficier de ce privilège; en d'autres termes: ils ont créé de l'agitation en faveur d'un gouvernement populaire représenté par une minorité, et ce en faveur des classes privilégiées. De tels hommes ont toujours été les adversaires du gouvernement de justice de Christ, et cette adversité s'est surtout manifestée pendant la guerre mondiale. Semblables à Abimélec, et hostiles à l'esprit de Christ, ces égoïstes des temps présents s'attribuent l'honneur et le privilège de dominer sur le monde (Hébr. 5: 4–6).

22 La campagne électorale en faveur d'Abimélec commença et les *baalim,* les seigneurs et maîtres de la ville, furent les premiers à entre-prendre une action efficace: « Les frères de sa mère répétèrent pour lui toutes ces paroles aux oreilles de tous les habitants de Sichem, et leur cœur inclina en faveur d'Abimélec, car ils se disaient: c'est notre frère » (Juges 9: 3). Ce fut une campagne électorale en faveur d'un gouvernement humain, au mépris des dispositions prises par Jéhovah. L'Eternel dit plus tard à ce sujet: « C'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux » (1 Samuel 8: 7). Les propriétaires ou les baalim de Sichem firent claquer le fouet et la masse du troupeau humain se mit rapidement dans les rangs, appela à tue-tête Abimélec et s'écria: 'Il est notre frère, nous sommes pour lui, et c'est lui que nous voulons pour nous gouverner.' Les Lévites hypocrites ou dirigeants du culte de Baal, qui représentaient les chefs religieux du temps actuel, mêlèrent bientôt leurs voix à celles du peuple et dirent à peu près comme suit: 'Puisque le roi sortira de notre ville, nous accordons notre concours patriotique à notre parent et concitoyen.' Les intérêts du peuple ne furent nullement pris en considération, et on ne se préoccupa aucunement de la parole de Dieu. Il en alla de même pendant la guerre mondiale. Les puissances politiques et commerciales firent la guerre dans le but d'atteindre leurs visées égoïstes. Ils inventèrent la locution hypocrite suivante: « La guerre assurera l'existence de la démocratie. » Et ce faisant ils songèrent surtout à établir la bureaucratie. La venue de Christ et de son royaume ne fut aucunement prise en considération, et à l'exemple du diable, leur père, ils dirent: Le monde nous appartient, et nous voulons dominer sur lui; demeurons donc unis dans un même sentiment patriotique pour assurer notre domination.

23 Les prêtres de Baal, parmi lesquels il fallait évidemment comprendre les Lévites, avaient amassé une somme d'argent dans leur temple, la « maison de Baal-Berith », à Sichem; le peuple enthousiaste qui voulait se donner un roi, se rassembla devant cette maison d'où partaient les agissements suspects du clergé; celui-ci montra qu'il comprenait la situation et consentit à collaborer. Ils lui donnèrent soixante-dix sicles d'argent, qu'ils enlevèrent de la maison de Baal-Berith. Abimélec s'en servit pour acheter des misérables et des turbulents, qui allèrent après lui » (Juges 9: 4).

24 Cet argent était consacré au culte du diable; il fut donné généreusement pour favoriser la campagne électorale d'Abimélec. Il en va de même pour le clergé de la « chrétienté »: Quand les puissances commerciales et politiques eurent suscité la guerre mondiale, dont le but véritable était de s'assurer leur domination, le clergé proclama du haut de la chaire: Un sang rouge coule dans nos veines. Puisque nous sommes de bons patriotes, nous devons soutenir cette guerre. C'est pourquoi nous vous demandons de donner votre argent.

25 Ils transformèrent leurs églises en bureaux de recrutement, ils placèrent des emprunts de guerre et des timbres de guerre. Ils recueillirent de l'argent pour des buts de guerre et aidèrent le grand négoce à obtenir la domination illimitée, il en résulta que les dictateurs règnent aujourd'hui dans la « chrétienté ». Avec l'argent qu'Abimélec reçut du clergé, il s'assura le concours de quelques dé-

sœuvrés paresseux (« des misérables et des turbulents », selon la version de Segond), qui devaient l'assister dans son entreprise meurtrière contre ceux qui le gênaient. On trouve aujourd'hui leur pendant dans les hommes mercenaires et dans le « bras fort de la justice » qui exécutent les désirs de la puissance gouvernante impitoyable et punissent les fidèles témoins de Dieu.

[26] Les soixante-dix fils légitimes de Gédéon eussent pu, certain jour, contrarier les projets de l'ambitieux Abimélec. C'est pourquoi il décida de les supprimer. « Il vint dans la maison de son père, à Ophra, et il tua ses frères, fils de Jerubbaal, soixante-dix hommes, sur une même pierre. Il n'échappa que Jotham, le plus jeune fils de Jerubbaal, car il s'était caché » (Juges 9: 5). Cet acte sanguinaire fut la manifestation publique de la conjuration fomentée à Sichem contre la maison de Gédéon (Juges 9: 24, 57). Les puissances gouvernantes égoïstes de la finance et de la politique ont pareillement, durant la guerre mondiale, fomenté un complot en vue de placer le monde entièrement sous leur dépendance, par la dictature, et de supprimer les disciples « pestifères » de Christ Jésus, qui persistent à publier le message du royaume de Dieu et proclament que ce royaume est venu et constitue l'unique espérance du monde. Tous les fils légitimes de Gédéon, à l'exception de Jotham, le plus jeune, furent tués sur une « même pierre ». Cette « même pierre » préfigurait Christ Jésus, la pierre fondamentale de la maison royale de Jéhovah, le fondement de l'organisation capitale de Dieu (Matth. 16: 18; Ps. 118: 22). Durant la guerre mondiale les fidèles serviteurs de Dieu prirent position en faveur de la pierre de Jéhovah, son Roi. C'est pour cette raison et sur cette pierre fondamentale que l'œuvre des fidèles fut sacrifiée en 1918. Tel fut l'acte barbare des puissances commerciales et politiques accompli avec le concours du clergé et de la classe de « l'homme du péché » (Apoc. 11: 7, 8). Certains des fidèles serviteurs furent effectivement tués pendant la guerre mondiale, en raison de leur fidélité à Dieu et à son Roi.

[27] Abimélec ainsi que sa garde meurtrière tuèrent les fils de Gédéon, y compris Jether, le premier-né; mais Jotham, le plus jeune, échappa au massacre, car il s'était caché. Le nom «Jotham» signifie « Jéhovah est parfait ». Jotham semble représenter en premier lieu ceux que Dieu préserva durant la guerre mondiale, c'est-à-dire les fidèles qui survécurent aux persécutions et qui sont également préfigurés par Mardochée et par Naomie. Ils furent soustraits au visage du dragon-serpent, en fuyant pour douze cents soixante jours dans le désert, où ils demeurèrent de 1919 au 8 Septembre 1922 (Apoc. 12: 6, 14). Ce sont ces fidèles que le Seigneur a choisis comme son « serviteur fidèle et prudent », classe dans laquelle d'autres membres furent encore admis dans la suite, et tous ensemble constituent le « reste ». Jéhovah préserva Jotham pour que celui-ci réalisât ses desseins, et dans cette même intention il a aussi préservé le « reste ».

[28] Les grands « seigneurs » de Sichem conduisirent ensuite le peuple, qui voulait avoir un roi, vers la maison de Millo, à Sichem. Cette maison était une forteresse occupée par une garnison. Ils ne s'y réunirent pas en vue de protester contre le massacre honteux des soixante-neuf fils innocents de Gédéon, mais pour remplir leur « devoir patriotique » et pour faire de l'homme vorace, meurtrier et orgueilleux, leur roi et l'agent dont ils voulaient se servir. « Tous les habitants de Sichem et toute la maison de Millo [muraille, forteresse] se rassemblèrent; ils vinrent et proclamèrent roi Abimélec, près du chêne planté dans Sichem » (Juges 9: 6). Le chêne mentionné ici est une image de l'organisation de Satan, du « grand arbre », sous lequel tous les actes impurs et cruels étaient accomplis. Le couronnement d'Abimélec, le roi élu par lui-même, n'eut pas lieu près du tabernacle ou dans le temple, lieux que Dieu avait prescrits au peuple d'Israël; le couronnement eut lieu à l'endroit qui représentait la forteresse de Satan (2 Sam. 18: 18; 2 Rois 17: 10). La « chrétienté » jubila pareillement après la guerre mondiale, quand l'œuvre d'Elie eut été anéantie, et elle continua à rejeter le Roi de Jéhovah et son message du royaume; alors qu'elle agissait contrairement à la parole de Dieu, elle substitua au royaume, la Société des Nations, et le clergé s'écria lors de ce couronnement: 'La Société des Nations est l'expression politique du royaume de Dieu.' Depuis lors d'autres prétextes commerciaux ont été mis en avant, en vue de conserver dans leurs puissantes positions, les agents égoïstes du grand négoce.

[29] Jotham, l'unique fils légitime survivant, était caché quand il apprit ce qui venait de se produire. La fidèle classe du serviteur de Jéhovah était pareillement cachée, quand en 1919 la Société des Nations, l'instrument des intérêts égoïstes, fut ointe et établie, et, à l'exemple de Jotham, elle fut, elle aussi, mise au courant des événements. « Jotham en fut informé. Il alla se placer sur le sommet de la montagne de Garizim, et voici ce qu'il leur cria à haute voix [ce qu'il publia sous l'inspiration divine]: Ecoutez-moi, habitants de Sichem, et que Dieu vous écoute! » (Juges 9: 7). La montagne de Garizim était le lieu d'où Jéhovah fit annoncer les bénédictions, ainsi qu'il est dit dans Deutéronome; les malédictions par contre étaient prononcées sur le mont Ebal, qui se trouvait au nord, en face de la montagne de Garizim (Deut. 27: 11–13; Josué 8: 30–33). Une montagne est un symbole du royaume de Dieu ou de son organisation royale, et la montagne de Garizim semble représenter ici son royaume ou son organisation capitale, où sont les

pieds des serviteurs de Jéhovah, pendant qu'ils proclament l'avertissement et le joyeux message du Très-Haut, et ce afin que celui qui veut entendre, entende. Ce sont les « pieds » de celui qui est plus grand que Gédéon, Christ Jésus, qui sont sur les montagnes et publient son témoignage, par la grâce de Dieu (Es. 52: 7; 40: 9; Apoc. 12: 17).

30 Pendant que Jotham se tenait sur le sommet rocheux de la montagne, il se trouvait hors d'atteinte de l'ennemi qui l'eut certainement tué, s'il avait pu s'emparer de lui; Jotham fut ainsi en mesure de s'enfuir rapidement, au cas où l'ennemi irait à sa poursuite. La situation de Jotham préfigure celle du « reste », dans la demeure secrète du Très-Haut, lieu d'où il ne cesse de proclamer le message du Seigneur (Ps. 91: 1, 2). La position de Jotham sur le sommet de la montagne lui permit, sans doute, de se faire entendre par toute la populace rassemblée dans le fond de la vallée, et qui proclamait Abimélec roi. Cette image vivante correspond aux paroles suivantes que Jésus adressa à ses fidèles disciples: « Ce que je vous dis dans les ténèbres [dans la demeure secrète du temple], dites-le en plein jour; et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits » (Matth. 10: 27). Jotham s'écria: « Ecoutez-moi, habitants [*baalim*, propriétaires, seigneurs] de Sichem, et que Dieu vous écoute! » Dieu fait pareillement adresser un message avertisseur aux éléments gouvernants de l'organisation de Satan, par ses témoins; et après que ces hommes égoïstes ont reçu ce message, ils sont responsables devant Jéhovah de leurs affirmations, de leur propagande et de leurs actes, ces derniers parlant plus fort que leurs paroles. De même que Jotham retint l'attention de cette foule procédant au couronnement, ainsi les témoins de Jéhovah, par sa grâce, font entendre aujourd'hui au grand négoce, aux politiciens et au clergé, la proclamation des desseins divins. Des chrétiens hypocrites, y compris la classe de « l'homme du péché », ont toujours prétendu que les témoins de Jéhovah ne devraient rien dire à propos des puissances commerciales et politiques de ce monde, car elles forment, disent-ils, les autorités supérieures auxquelles chacun devrait se soumettre. En ceci, comme en toutes leurs autres prétentions, les adversaires se trompent. Nous voyons ici une image prophétique très claire qui montre que le « reste » de la classe du serviteur doit avertir, de ce qui adviendra, ceux qui ont établi « l'abomination de la désolation », à la place du royaume de Dieu, et également les autres hommes, et leur rappeler les faits, afin qu'ils puissent fuir vers l'unique lieu de sécurité.

31 Jotham, qui se trouvait sur la haute montagne, prononça, sous l'inspiration de Dieu, la parabole ou la « prophétie sur les arbres ». Durant de nombreux siècles cette prédiction ne fut pas comprise, car à l'exemple des autres prophéties de la Parole de Dieu, elle ne pouvait l'être avant que ne commencât son accomplissement. Ce temps semble être venu, et Jéhovah, dans sa grâce, révèle maintenant la prophétie sur les « arbres », afin que ceux qui se sont vraiment consacrés à lui puissent entendre et comprendre, et se comporter en conséquence. Quelle est donc la signification de la prophétie prononcée par Jotham? Quel rapport a-t-elle avec les témoins de Jéhovah?

(A suivre)

Questions à étudier

§ 1—2. Quel but poursuivait Jéhovah en créant des images prophétiques et en les conservant? Quand, où et à qui révéla-t-il la signification de ces images prophétiques? Qui sont ceux qu'on appelle « thérébinthes ou arbres de la justice »? Quelle est leur responsabilité?
§ 3. Pourquoi Jéhovah donne-t-il maintenant au « reste » la compréhension et la signification des prédictions écrites dans la Bible, il y a longtemps?
§ 4. Racontez la parabole des arbres.
§ 5—7. Qui est représenté par les arbres, la vigne, la ville et les personnages de la parabole?
§ 8. A l'aide des Ecritures démontrez que l'accomplissement de cette parabole prophétique commença après 1914 et continua à s'accomplir après 1918.
§ 9—13. Quels sont les faits qui montrent qu'Israël préfigurait la « chrétienté », par sa façon d'agir décrite dans le livre des Juges (8: 33—35)?
§ 14, 15. Pourquoi Lucifer essaya-t-il de s'élever lui-même? Comment s'est manifestée cette forme d'égoïsme chez les gouvernants ambitieux dirigés par Satan? A l'aide de textes bibliques montrez quelle doit être la bonne façon d'agir de ceux qui ont traité une alliance en vue d'accomplir la volonté de Dieu; montrez si ceux qui y furent admis s'en tinrent également à cette façon d'agir
§ 16, 17. Qui était Abimélec? qui représentait-il en raison de son nom? Comment cela s'est-il révélé dans la « chrétienté »? Indiquez comment la parenté entre Abimélec et Gédéon s'adapte à l'image prophétique.
§ 18. Expliquez les procédés égoïstes d'Abimélec, tels qu'ils sont décrits dans le livre des Juges (9: 1). Quels faits importants sont relatés dans les Ecritures, à propos de Sichem, faits qui font de cette ville un symbole tout à fait indiqué?
§ 19, 20. Expliquez la partie de l'image décrite dans le verset 2.
§ 21. Comment s'accomplit le verset 3?
§ 22—24. Quels actes du clergé montrent que la partie de l'image décrite dans le verset 4 s'est accomplie?
§ 25—27. Décrivez ce qui s'est produit dans la « chrétienté », comme accomplissement de ce qui fut indiqué d'avance dans la première partie du verset 5. Comment s'est accompli le reste du verset?
§ 28. Comment se sont réunis les « habitants de Sichem » et comment ont-ils « proclamé roi Abimélec, près du chêne planté dans Sichem »?
§ 29—31. Prouvez l'accomplissement du verset 7.

[W. T. du 15 Mars 1935]

Questions (Suite)

Le vin

Le fait de boire du vin est approuvé par les Ecritures; mais le vin doit être consommé avec modération. Cette question a été traitée en détail dans la brochure *Prohibition* (paru qu'en anglais); il n'est donc pas nécessaire que *La Tour de Garde* y revienne. Il est évidemment juste de boire du vin avec modération, sans quoi l'Eternel n'eût pas permis qu'il en fût parlé. Entre la consommation modérée du vin et l'usage du tabac sous une forme quelconque il existe une grande différence. Le dernier n'est en aucune façon approuvé, tandis que le vin l'est fréquemment, selon la parole de Dieu.

La modération en toute chose, telle est la façon d'agir conforme aux Ecritures (Phil. 4: 5; version anglaise). Un homme qui mange immodérément est un glouton. L'ivrogne et le vorace sont considérés comme appartenant à la même classe, et tous deux déplaisent

à Jéhovah (Prov. 23: 21; Deut. 21: 20). Les Ecritures recommandent: « Fais usage d'un peu de vin, à cause de ton estomac » (1 Timoth. 5: 23), mais elles ajoutent qu'il faut s'éloigner d'un « excès de vin » (1 Timothée 3: 8). Si quelqu'un constate qu'il lui est impossible de se modérer en buvant du vin pour son bien-être, il doit complètement l'éviter. Quand le vin lui est nuisible, à lui ou à une autre personne, il doit y renoncer définitivement.

Voici ce qui est écrit en harmonie avec ce qui précède: « Ne sois pas parmi les buveurs de vin, parmi ceux qui font excès des viandes: car l'ivrogne et celui qui se livre à des excès s'appauvrissent, et l'assoupissement [de l'ivresse] fait porter des haillons » (Prov. 23: 20, 21). Jésus a évidemment bu du vin et a pris de la nourriture; c'est de ce fait que s'emparaient les pharisiens pour l'accuser d'être un homme se livrant à des excès et un buveur, un ami des publicains et des pécheurs. Jésus a dit lui-même à ce propos: « Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant, et ils disent: C'est un mangeur et un buveur, un ami des publicains et des gens de mauvaise vie. Mais la sagesse a été justifiée par ses œuvres » (Matth. 11: 19). Les pharisiens l'accusèrent évidemment faussement de se livrer à des excès, car Jésus agit toujours convenablement.

Il est écrit en outre: « Ne regarde pas le vin qui paraît d'un beau rouge, qui fait des perles dans la coupe, et qui coule aisément » (Prov. 23: 31). Certains prétendent que ce texte signifie qu'il ne faut même pas regarder le vin; mais cette explication n'est évidemment pas sensée. Le vin fait avec certains raisins est toujours rouge et ne change jamais de couleur. Mais quand un homme a bu immodérément, il commence à voir « rouge ». Ce que veut réellement dire le texte ci-dessus peut se traduire aujourd'hui comme suit: Ne regarde pas le vin quand tu vois rouge, c'est-à-dire quand tout te paraît être rouge. Quand tu vois rouge et que le vin coule aisément dans ton gosier, n'y touche plus; car alors tu as déjà assez et même trop bu.

Quand on se trouve au service du Seigneur, on devrait éviter toute boisson enivrante, sous quelque forme que ce soit. Dieu donna l'ordre suivant à ceux qui agissaient en qualité de sacrificateurs: « Tu ne boiras ni vin, ni boisson enivrante, toi et tes fils avec toi, lorsque vous entrerez dans la tente d'assignation, de peur que vous ne mouriez: ce sera une loi perpétuelle parmi vos descendants, afin que vous puissiez distinguer ce qui est saint de ce qui est profane, ce qui est impur, de ce qui est pur » (Lév. 10: 9, 10). Il faut conclure logiquement ici qu'il n'était pas inconvenant de boire avec modération, quand ils ne servaient pas dans le temple. Lors de fêtes il était commandé aux Israélites de présenter des offrandes à l'Eternel, « et vous ferez une libation d'un quart de hin de vin » (Lév. 23: 13). Quand on est en service, on devrait éviter le vin et d'autres boissons enivrantes, car ce n'est pas alors le moment indiqué pour boire.

Il ne faut jamais oublier que Jéhovah a choisi dans le monde un peuple pour son nom, en a fait ses témoins, ses représentants et des ambassadeurs de son royaume sur la terre. Leurs actes doivent par conséquent être en harmonie avec sa parole, et c'est pourquoi ils doivent éviter tout ce qui est inconvenant, impur et impudique, et s'en écarter. Les témoins de Jéhovah devraient être en harmonie avec son royaume de justice, dont Christ sera la tête. Que nul ne soit aussi insensé pour s'imaginer qu'il pourrait mener une existence désordonnée, par le seul fait qu'il ne peut pas atteindre la perfection de la chair. Le fait qu'il est imparfait ne signifie pas qu'il ne doive pas combattre, en tout temps, son imperfection. « Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même » (1 Jean 2: 6). « Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. Ne vous enivrez pas de vin: c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit » (Eph. 5: 15–18).

Nous vivons en un mauvais jour. Satan et ses instruments se servent de tous les moyens possibles pour écarter et détourner du bon chemin tous les témoins de Jéhovah. C'est pourquoi il est nécessaire que tous se conduisent avec circonspection et s'en tiennent exactement aux règles renfermées dans les Ecritures Saintes. Nous nous trouvons au milieu d'une bataille véritable, et devons conserver notre intégrité devant Jéhovah, en le représentant fidèlement et en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu. Que tous ceux qui ont entrepris de servir Dieu, observent exactement les prescriptions divines. Aucune de ces prescriptions n'a été adoucie ou abolie du fait que le royaume est venu. Quiconque veut obtenir l'approbation du Très-Haut doit observer fidèlement ses commandements et les prescriptions de son royaume.

(W. T. du 1er Mars 1935)

Textes et Commentaires

15 Juin

« Et ce sera mon alliance avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés » (Romains 11: 27).

Israël spirituel était tombé dans le péché et s'était rendu coupable d'iniquité devant Dieu; aussi Dieu en était-il mécontent. Telle fut la situation au temps où Christ vint dans le temple pour juger; mais Dieu leur pardonna ensuite leurs péchés, et sa colère s'apaisa (Es. 12: 1). Christ Jésus, le juge revêtu de toute la puissance et de toute l'autorité, était venu dans le temple pour juger et purifier de leurs péchés les « fils de Lévi », afin que ces fils de Dieu pussent dès lors présenter à l'Eternel Dieu des offrandes avec justice (Mal. 3: 3). L'offrande mentionnée ici consiste manifestement dans le fait que ces élus pour le nom de Jéhovah doivent devenir ses témoins et ensuite, pour être agréables à Dieu, lui offrir sans cesse « un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom ». T 15/6/35.

16 Juin

« Il fit pareillement l'aspersion avec le sang sur le tabernacle et sur tous les ustensiles du culte » (Hébreux 9: 21).

Moïse prit la moitié du sang qu'il mit dans des bassins, et il répandit l'autre moitié sur l'autel » (Ex. 24: 6). Cette partie de la cérémonie préfigurait qu'au temps de l'inauguration de la nouvelle alliance, le bon moment et l'occasion étaient venus, pour ceux que Dieu avait approuvés, de présenter une offrande avec justice, c'est-à-dire le sacrifice de louange et de gratitude à l'adresse de son nom, et l'autel est le fondement sur lequel ce sacrifice doit être présenté. Le fait de répandre le sang sur l'autel signifiait que ce dernier fut sanctifié en vue de la présentation de pareilles offrandes, et que le temps de leur présentation était venu; cela montre la conformité entre la cérémonie de l'inauguration de l'alliance de la loi et celle de l'inauguration de la nouvelle alliance. Puis Moïse lut devant le peuple ce qui était écrit dans le livre de la loi, que Dieu lui avait donné. Le Seigneur Jésus-Christ agit de même lors de l'inauguration de la nouvelle alliance. T 8/1/34.

17 Juin

« Notre Dieu est aussi un feu dévorant » (Hébreux 12: 29).

A l'époque de l'inauguration de la nouvelle alliance, il y a des membres aspirant au royaume, mais qui refusent d'écouter Christ Jésus et d'obéir au plus grand Moïse, le sacrificateur, prophète et médiateur de la nouvelle alliance, et pour eux, Dieu est un feu dévorant. Jéhovah a choisi les siens pour en faire un peuple pour son nom; il soutiendra ceux qui demeurent fidèles et maintiennent leur intégrité envers lui; ils ont par conséquent lieu de redouter Dieu, et non pas ce que pourraient leur faire le diable, ses anges, ou des hommes. Ils savent qu'ils ne possèdent eux-mêmes ni force ni capacités, mais que leur puissance et leur protection viennent du Seigneur. « Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu » (2 Cor. 3: 5). Avec sa grâce, ils sont, en tant que témoins de Jéhovah, en mesure d'accomplir tout ce dont ils ont été chargés et en vue de quoi ils ont été oints. T 8/15/34.

18 Juin

« Car ainsi parle l'Eternel: aux eunuques qui garderont mes sabbats, qui choisiront ce qui m'est agréable, et qui persévéreront dans mon alliance, je donnerai dans ma maison et dans mes murs une place et un nom » (Es. 56: 4, 5).

Quand le Seigneur Jésus vint dans le temple pour exécuter le jugement et quand la nouvelle alliance fut inaugurée, il y avait une classe de fidèles disciples que préfigurait la fidèle Naomie. Après 1919, d'autres membres parvinrent aussi à la connaissance de la vérité et furent admis dans l'alliance; ceux-là sont apparemment préfigurés par les « eunuques » et par les « étrangers » mentionnés par le prophète Esaïe, et qui furent conduits dans la maison de Dieu et représentés par Ruth. L'Eternel dit: « Je leur donnerai un nom éternel, qui ne périra pas » (Verset 5). Ce « nom éternel qui ne périra pas » se rapporte évidemment au nouveau nom que Jéhovah confère à ceux, pour lesquels la nouvelle alliance a été inaugurée, qui ont été faits membres de la maison royale et témoins de Jéhovah, et auxquels il a donné la mission de rendre témoignage à son nom. T 9/1/34.

19 Juin

« Sache donc que c'est l'Eternel, ton Dieu, qui est Dieu. Ce Dieu fidèle garde son alliance » (Deut. 7: 9).

Chaque fois qu'une alliance est traitée, entre deux ou plusieurs parties, il est indispensable que de bons et précieux engagements soient pris de part et d'autre. Le fait d'observer fidèlement les dispositions et les prescriptions de l'alliance constitue un bon et précieux engagement de ce genre. Jéhovah s'engage lui-même, par les prescriptions de son alliance, à les observer fidèlement; et l'autre partie contractante est également tenue d'observer les prescriptions de l'alliance. Jéhovah est toujours fidèle, les autres parties de l'alliance doivent également être fidèles si elles veulent être agréables à Dieu et être employées à l'exécution de ses desseins. Son nom sera réhabilité par la fidélité de Jéhovah et par la fidélité de ceux qui ont été admis dans l'alliance pour le royaume. Tout le livre du Deutéronome contient le conseil, sans cesse répété, d'être fidèlement dévoué à Jéhovah. T 9/15/34.

20 Juin

« Afin ... qu'il nous conservât la vie, comme il le fait aujourd'hui. Nous aurons la justice en partage, si nous mettons soigneusement en pratique tous ces commandements devant l'Eternel, notre Dieu, comme il nous l'a ordonné » (Deut. 6: 24, 25).

Les membres du « reste » qui sont entrés dans l'alliance du royaume sont des « élus » de Jéhovah. Ils n'étaient pas encore un peuple dans le passé; mais à présent qu'ils ont été choisis dans le monde et oints, ils sont devenus le peuple de Jéhovah, pour son nom (1 Pierre 2: 9, 10). Leur élection et leur admission dans l'alliance du royaume ne sont pas les récompenses dues à leur propre esprit de justice ou au prétendu développement du caractère; il faut les attribuer à la fidélité de Jéhovah à l'égard de son alliance, et elles contribuent à la réhabilitation de sa parole et de son nom. Ils ont été choisis pour son nom et approuvés grâce à leur fidélité et à leur obéissance. Une défaillance de ceux qui ont été appelés comme peuple de Dieu doit être considérée comme un avertissement. « Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber!» (1 Cor. 10: 12, 13). T 10/1/34.

21 Juin

« Afin ... qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses » (Actes 3: 20, 21).

L'apôtre Pierrre cite alors les paroles relatées dans Deutéronome 18: 15 et les relie directement aux « temps de rafraîchissement ». L'apôtre désigne ainsi Christ Jésus seul comme étant celui que préfigurait

Moïse. Aux jours d'Abraham, Jéhovah avait établi son royaume typique par Melchisédek, le « sacrificateur du Dieu très-haut ». Ce royaume typique prit fin, et plusieurs siècles plus tard, Jéhovah traita une alliance avec son peuple, à Moab; cette alliance de fidélité préfigurait l'alliance que Dieu traita avec Jésus, en vue du royaume. Cette alliance traitée à Moab montre qu'il était dans les desseins de Dieu de rappeler à la vie ou de rétablir son royaume qu'il avait établi sous Melchisédek. Elle contient des déclarations formelles à propos d'un Roi et d'un royaume futurs. T 10/15/34.

22 Juin

« Si le vengeur du sang le poursuit, ils ne livreront point le meurtrier entre ses mains; car c'est sans le vouloir qu'il a tué son prochain » (Josué 20: 5).

Il est de même du devoir des Lévites antitypiques, parmi lesquels sont choisis ceux de la classe du sacerdoce, d'aider et de consoler ceux qui cherchent actuellement l'organisation de Dieu, c'est-à-dire les villes de refuge antitypiques. Ainsi, quiconque refuse ou manque de se rendre chez ses semblables, d'aller voir les gens dans leurs foyers, de leur transmettre le message vivifiant du Seigneur, et quiconque fait obstacle à ceux qui obéissent au Seigneur en portant le message de la vérité aux hommes, quiconque les combat ou les décourage, manifeste un sentiment malveillant et injuste, car il livrerait, sans pitié, la classe de Jonadab à l'Exécuteur des hautes œuvres, pour qu'elle soit exécutée à Harmaguédon. Le fait de ne pas accepter ou de ne pas remplir cette responsabilité ne sera pas ignoré de l'Eternel, car il a donné la lumière à ses enfants et ils doivent lui obéir. T 11/15/34.

23 Juin

« C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille, c'est par elle qu'il condamna le monde » (Hébreux 11: 7).

La construction de l'arche fut une manifestation de la foi de Noé, et elle condamna ainsi le monde. Elle fut aussi une prédication impressionnante et un puissant témoignage; toutefois Noé avait dû expliquer aux hommes qui l'entouraient, pourquoi il construisait l'arche, et c'est ainsi qu'il rendit également un témoignage verbal. La famille humaine et les « fils de Dieu » mariés avec les filles des hommes, ainsi que leurs descendants, entendirent donc le témoignage de Noé et de ce fait Noé fut « en spectacle au monde, aux anges et aux hommes ». De même, les témoins de Jéhovah annoncent présentement aux puissances visibles et à celles qui sont invisibles son intention de détruire le monde lors d'Harmaguédon (1 Cor. 4: 9). T 12/1/34.

24 Juin

« Tu n'as pas glorifié le Dieu qui a dans sa main ton souffle et toutes tes voies. C'est pourquoi il a envoyé cette extrémité de main qui a tracé cette écriture » (Dan. 5: 24, 25).

Depuis 1918 les maîtres de ce monde pervers ont été avertis à maintes reprises des desseins de Jéhovah de détruire l'organisation de Satan; c'est pourquoi ils ne peuvent pas arguer de n'avoir pas entendu parler du Roi de Jéhovah et de son royaume. Avec le fait de répandre « la septième coupe de la colère de Dieu », qui commença en 1928, la « chrétienté » avait été pesée dans la balance et trouvée trop légère, et elle sera bientôt détruite; telle est l'écriture sur la muraille. Mais malgré qu'ils en aient été informés, les chefs du monde ne se repentent pas de leurs actes et ne se lassent pas d'empêcher les témoins de Jéhovah de porter le message de la vérité. Ils manifestent ainsi leur obstination, leur mépris de la parole de Dieu et persistent à s'opposer au témoignage rendu par les témoins de Jéhovah. Par leur façon d'agir, ils font preuve de ce qu'ils sont contre le « Seigneur des cieux », car ces témoins ne portent pas leur propre message, mais celui de Dieu. T 2/15/35.

25 Juin

« L'Eternel dit à Moïse: Dis à Aaron: Etends ta verge, et frappe la poussière de la terre. Elle se changera en poux, dans tout le pays d'Egypte. Ils firent ainsi » (Ex. 8: 12, 13).

Les poux ont une prédilection pour la saleté et se trouvent sur les personnes ordinairement malpropres. Ce sont des insectes qui piquent. C'est la puissance et l'autorité divines conférées à Christ et, par lui, au « reste » sur la terre, qui forment l'organisation de Satan. Les piqûres des poux symbolisent l'action produite sur les adeptes impurs de Satan, particulièrement sur ses membres officiels, par la vérité prêchée par les témoins de Jéhovah, vérité qui les importune, les meurtrit, les blesse, les mord et les pique. La partie visible de l'organisation de Satan, particulièrement ce qu'on appelle la « chrétienté », est chose impure et hideuse, bonne demeure pour les poux. Cette «chrétienté » prétend hypocritement se ranger aux côtés du Seigneur alors qu'elle constitue, en réalité, une partie de l'organisation perverse de Satan. T 4/1/34.

26 Juin

« Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces » (1 Pierre 2: 21).

Jéhovah permit que son Fils bien-aimé fût soumis à l'épreuve la plus ardente qui fut pour Jésus l'occasion de nombreuses souffrances. Celles-ci n'étaient pas nécessaires pour payer la rançon, mais pour réhabiliter le nom de Jéhovah. Quiconque participe à cette réhabilitation doit souffrir pareillement, bien que pas autant. Maintenant que nous approchons du jour d'Harmaguédon et par conséquent de l'épreuve finale du « reste », que tous ceux qui jouissent du privilège d'être avec Christ Jésus dans l'alliance du royaume se réjouissent de pouvoir compléter les souffrances réservées pour l'époque actuelle! Ils peuvent être certains que Jéhovah fera concourir toutes choses au bien de ceux qui sont appelés au royaume et qui l'aiment sincèrement. T 1/15/35.

27 Juin

« Ils vous livreront aux tribunaux, et ... vous serez menés, à cause de moi, devant des gouverneurs et devant des rois, pour servir de témoignage à eux [autre version: contre eux] » (Matth. 10:17,18).

Il faut que la raison pour laquelle le témoignage du royaume est publié soit expliquée aux fonctionnaires de l'Etat, dont se servent les conjurés pour infliger des souffrances et des châtiments aux témoins de Jéhovah; cette proclamation leur fait comprendre qu'en combattant les témoins, ils combattent Dieu. Le Tout-Puissant se sert donc de ses témoins, en plaçant dans leurs bouches les énoncés bibliques et les preuves juridiques, et en leur donnant l'occasion et l'aptitude de les expliquer devant les juges et devant les tribunaux, d'une façon si convaincante que les avocats ne pourraient ni ne voudraient les utiliser. Les juristes portent leur attention sur les détails techniques soulevés par la question; les témoins de Jéhovah, par contre, ne poursuivent qu'un seul but, celui d'élever le nom de Jéhovah; c'est ce qui les rend aptes à reconnaître la question litigieuse véritable et à l'expliquer. Voilà la raison de l'application de « la procédure judiciaire ». T 3/15/35.

28 Juin

« Efforcez-vous de conserver l'unité de l'esprit » (Eph. 4:3).

Ceux qui sont vraiment dans le sanctuaire sont unis. Pourquoi cependant y a-t-il toujours encore des troubles parmi les membres de certains groupes? Parce que certains membres ne sont pas dans le temple, ne sont pas parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance en Christ Jésus et ne sont par conséquent pas oints pour accomplir l'œuvre du Seigneur. Ils continuent à manifester un esprit égoïste et inique, et persistent à vouloir diriger les choses à leur manière et façon et à mépriser les prescriptions de l'organisation; il en résulte des troubles. Celui qui est dans le temple et apprécie comme il convient la grande faveur que le Seigneur lui témoigne, s'aperçoit que l'ennemi lutte désespérément contre le « reste », il voit encore que tous ceux qui sont dans le temple, doivent combattre côte à côte pour le message du royaume, et qu'ils ne doivent jamais se laisser effrayer par la résistance et les attaques de l'adversaire. T 8/15/34.

29 Juin

« Et les étrangers qui s'attacheront à l'Eternel pour le servir, pour aimer le nom de l'Eternel ... je les amènerai sur ma montagne sainte et je les réjouirai dans ma maison de prière » (Es. 56:6,7).

Jéhovah ne considère pas la personne comme telle, quand elle lui témoigne de l'amour et lui prête l'obéissance. Il dit: « Leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel; car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples » (Verset 7). Les derniers mots de ce verset, « pour tous les peuples », comprennent manifestement la classe préfigurée par Ruth, une étrangère, qui fut admise dans la maison d'Israël naturel. Ceux pour qui la nouvelle alliance a été inaugurée lors de la venue du Seigneur dans le temple, qui par conséquent ont été conduits dans le temple et oints, ont été rendus capables d'être ministres de la nouvelle alliance, en vue de servir ceux qui devaient être admis par la suite dans l'alliance, c'est-à-dire la classe préfigurée par Ruth. Ceux représentés par Ruth sont également rendus capables d'être ministres de la nouvelle alliance. T 9/1/34.

30 Juin

« Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera » (1 Thess. 5:24).

De ceux que Jéhovah approuve et qui ont une part à la réhabilitation de son nom, il est dit: « Sainteté à l'Eternel » (Sacharie 14:20). Lorsque fut lancé l'appel pour le gouvernement royal, nombreux furent ceux qui répondirent à cet appel; et ceux qui s'étaient montrés fidèles jusqu'à la venue de Christ Jésus dans le temple, furent élus; à présent les « appelés et élus », qui ont été admis dans l'alliance du royaume, doivent continuer à se révéler fidèles. Seuls ceux qui sont fidèles jusqu'à la mort, recevront la couronne de la vie. Ceux qui furent un jour dans l'expectative du royaume, mais ne sont pas fidèles, n'obtiendront pas cette couronne; « car c'est une race perverse, ce sont des enfants infidèles » (Deut. 32:20). Moïse fut « fidèle dans toute sa maison », et sa fidélité constituait un témoignage pour ceux qui suivaient après lui. Christ Jésus est fidèle dans sa maison royale; la fidélité absolue est la condition imposée aux membres de l'alliance du royaume. T 9/15/35.

1 Juillet

« Si vous ne l'adorez pas [la statue] vous serez jetés à l'instant même au milieu d'une fournaise ardente. Et quel est le dieu qui vous délivrera de ma main? » (Dan. 3:15).

Les gouvernants actuels disent, en substance, aux témoins de Jéhovah: « Si vous cessez d'aller de porte en porte pour solliciter les gens, ou si vous venez nous trouver pour nous demander une licence ou une autorisation officielle, nous vous laisserons peut-être faire; par contre si vous ne prenez pas la précaution de vous munir préalablement d'une permission écrite, ou si vous ne pratiquez pas votre religion comme le fait l'église, mais persistez d'aller de porte en porte et de ne pas nous obéir, nous vous arrêterons certainement. » Il est évident que les serviteurs terrestres de Satan ne craignent pas l'Eternel, car ils ne le connaissent pas et par conséquent ne le servent pas; c'est pourquoi ils menacent les témoins de Jéhovah et leur disent: « Qui est Jéhovah qui vous délivrera de nos mains? Nous vous montrerons qui commande dans ce pays; Dieu ne pourra pas vous aider. » Voilà leur obstination, leur mépris pour Jéhovah. Ils agissent ainsi pour affaiblir la foi de ses témoins et pour les détourner de leur droiture. T 1/15/35.

2 Juillet

« Délivre ceux qu'on traîne à la mort, ceux qu'on va égorger, sauve-les! Si tu dis: Ah! nous ne savions pas! ... Celui qui pèse les cœurs ne le voit-il pas? » (Prov. 24:11,12).

La classe sacerdotale, c'est-à-dire le « reste » oint, séjournant actuellement sur la terre, doit servir le

peuple, afin que celui-ci puisse recevoir l'avertissement, grâce auquel tout homme est rendu responsable devant Dieu, le Seigneur. Les témoins de Jéhovah doivent préparer la voie pour ceux qui cherchent un refuge: « Tu établiras des routes, et tu diviseras en trois parties le territoire du pays que l'Eternel, ton Dieu, va te donner en héritage. Il en sera ainsi afin que tout meurtrier puisse s'enfuir dans ces villes » (Deut. 19: 3). La prescription légale concernant la ville de refuge coïncide exactement avec le commandement du Seigneur, adressé au « reste »: « Franchissez, franchissez les portes! Préparez un chemin pour le peuple! Frayez, frayez la route » (Es.62: 10). T 11/15/35.

3 Juillet

« Il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure » (Jude 6).

« Leur dignité » signifie la place que Jéhovah leur avait assignée dans son organisation, sous la direction de Lucifer. Ils ne cessèrent point d'être des esprits, bien qu'ils puissent parfois revêtir une forme humaine, ainsi qu'ils le firent lorsqu'ils apparurent sur la terre sous forme de géants, au temps de Noé. « Leur propre demeure » n'est autre que la place qui leur a été primitivement assignée dans l'organisation de Jéhovah et qu'ils ont abandonnée en suivant Satan dans la rébellion. Le grand jour, c'est le jour du Dieu tout-puissant, la bataille d'Harmaguédon. Le « grand jour » est celui où sera exécuté le jugement dès longtemps rendu contre eux, et cette exécution manifestera la puissance suprême de Dieu et réhabilitera le nom de Jéhovah. T 12/15/35.

4 Juillet

« Lui-même prend soin de vous. Soyez sobres, veillez » (1 Pierre 5: 7,8).

Il est dit de Darius: « Alors le roi s'en alla dans son palais, et il passa la nuit sans souper; et on ne lui fit point venir des instruments de musique, même il ne put point dormir », parce que Daniel se trouvait dans la fosse aux lions. Cela ne signifie nullement que Dieu doit parfois rester à jeun ou s'abstenir de tout plaisir, mais c'est plutôt une indication que lorsqu'on a à remplir un devoir important, on doit se préoccuper d'être dispos et frais, afin de pouvoir faire le meilleur emploi de ses aptitudes. Darius révéla un intérêt sincère pour le bien-être de Daniel. Jéhovah porte un profond intérêt à tous ceux qu'il a oints pour être ses témoins. Il veille sur eux lorsqu'ils doivent subir une épreuve douloureuse et qu'ils en souffrent et se trouvent en grand péril. Jéhovah aime les siens, et comme il est écrit: « Dans toutes leurs angoisses, il a été lui-même dans l'angoisse » (Es. 63: 9: vers. synodale). T 3/15/35.

5 Juillet

« Aaron étendit sa main, avec sa verge, et il frappa la poussière de la terre, et elle fut changée en poux sur les hommes et sur les animaux ... dans tout le pays d'Egypte » (Ex. 8: 13).

Cette poussière représente symboliquement la partie terrestre et visible de l'organisation de Satan et particulièrement la « chrétienté », cette partie étant au plus haut point hypocrite. Le porte-parole de Christ Jésus, le plus grand Moïse, est le « reste » terrestre qui accomplit la mission à lui confiée par Jésus-Christ et proclame un message qui frappe ou bat la « chrétienté » et qui annonce qu'elle n'est amie ni de Dieu ni de Christ, qu'elle est impure, affreuse aux yeux de Dieu, composée d'agents de Satan piquant, tels des poux, la chair des peuples et suçant leur sang. Ce message blesse vivement cette « chrétienté » qui se considère comme honorable et estimable. C'est ainsi que Jéhovah se sert de ses témoins pour frapper d'une plaie l'organisation de Satan, en ce qu'ils dévoilent l'hypocrisie et la duplicité de ses principaux dirigeants sur la terre. T 4/1/34.

6 Juillet

« Avec serment par celui ... Jésus est par cela même le garant d'une alliance plus excellente » (Hébreux 7: 21,22).

Jéhovah a pourvu à un médiateur pour l'ancienne alliance de la loi et à un médiateur pour la nouvelle alliance. En tant que nation, les Juifs n'étaient pas à même de traiter alliance avec Jéhovah. En raison de la foi et de la fidélité de Moïse, Dieu choisit Moïse comme médiateur de l'alliance de la loi, qu'il se proposait de traiter et qu'il traita effectivement en Egypte. Le « Moïse plus grand » fut choisi par Jéhovah comme médiateur de la nouvelle alliance. Ce choix fut fait après le baptême de Jésus dans le Jourdain et après sa tentation dans le désert. C'est ensuite seulement qu'il devint le gage et médiateur de la nouvelle alliance conclue plus tard. L'alliance de la loi fut conclue lorsque fut tué l'agneau pascal en Egypte, et la nouvelle alliance fut traitée quand fut tué l'agneau pascal antitypique, Christ Jésus. Mais Jésus avait été choisi comme médiateur, trois ans et demi avant cette époque. T 7/1/34.

7 Juillet

« Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle » (Hébreux 8: 8).

« En disant: une alliance nouvelle, il a déclaré la première [alliance de la loi] ancienne; or, ce qui est ancien, ce qui a vieilli, est près de disparaître » (Hébr. 8: 13). Aux jours de Jérémie, lorsque cette prophétie fut faite, cette alliance était en décadence, mais elle n'avait pas encore entièrement décliné. Alors Jéhovah fit connaître, par l'organe de son prophète Jérémie, ce qu'il ferait de l'alliance ancienne, après sa décadence complète, et aussi quels étaient ses projets à propos d'une nouvelle alliance. « Ces jours-là », mentionnés par le prophète Jérémie, commencèrent le jour de Pâque de l'an 33 après Christ. Jésus avait célébré pour la dernière fois la fête de Pâque introduite en Egypte, et aussitôt après il établit une fête en commémoration de sa mort. C'est à cette époque que fut conclue la nouvelle alliance. Jésus mourut le même jour. « Ces jours-là », c'est-à-dire les jours de l'ancienne alliance, avaient pris fin et les jours de la nouvelle alliance avaient commencé. T 7/15/34.